

CHAPITRE XX.

APPARITION DU DIEU UNIVERSEL.

1. Çuka dit : Bali le maître de maison, conseillé de cette manière par le précepteur de sa famille, garda un instant le silence, et répondit ainsi à son Guru avec gravité.

2. Bali dit : Tu as dit la vérité, seigneur; le devoir des maîtres de maison est celui qui ne leur oppose aucun obstacle dans la recherche de l'intérêt, du plaisir, de la gloire et des moyens de subsister.

3. Mais moi le descendant de Prahrâda comment irais-je par cupidité repousser un Brâhmane, comme ferait un misérable, après avoir promis de lui donner?

4. Car la Terre l'a dit : Il n'y a pas de plus grande injustice que la fausseté; et je me crois capable de tout supporter, sauf un homme adonné au mensonge.

5. Je ne crains pas autant l'Enfer, la pauvreté, un océan d'infortune, la chute de mon trône, la mort; je ne crains pas autant tous ces maux que le crime d'abuser un Brâhmane.

6. Tout ce qu'un homme possède de richesses doit l'abandonner en ce monde quand il mourra; mais à quoi bon donner son bien, si le don qu'on en fait n'a pas pour but de plaire au Brâhmane?

7. Des hommes vertueux comme Dadhyañtch, Çivi et d'autres ont fait le bien des créatures par le sacrifice de leur vie, ce trésor si difficile à quitter; comment donc hésiterait-on quand il s'agit de donner de la terre ou d'autres choses?

8. Ces chefs des Dâityas, incapables de reculer en arrière, qui ont possédé la terre, ô Brâhmane, le temps a bien pu leur enlever la possession des mondes, mais il ne leur a pas ravi la gloire qu'ils y avaient acquise.